

# Étude de l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine au Canada

## Sommaire

8 juin 2005

Cette étude a été préparée pour le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts et des lettres du Québec.

## **Avant-propos**

Cette étude a été financée par le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts et des lettres du Québec. Les points de vue ou opinions qui y sont exprimés sont uniquement ceux de ses auteurs et ne représentent pas nécessairement ceux des bailleurs de fonds ni du gouvernement du Canada.

This document is also available in English.

Numéro de catalogue: CH52-2/2005-1F-PDF  
ISBN 0-662-74667-8

## Contexte et mandat

Suite à la cessation des activités du Festival international de la nouvelle danse (FIND) et aux difficultés vécues par le Festival Danse Canada (FDC) lors de son édition 2004, leurs partenaires bailleurs de fonds ont décidé d'entreprendre une analyse rigoureuse du FIND et du FDC et de réévaluer le milieu dans lequel ces festivals de danse doivent évoluer.

Le mandat octroyé à la firme Gagné Leclerc Groupe Conseil était divisé en deux plans de travail. Le présent document rapporte les résultats de nos recherches et analyses concernant le plan de travail 2, qui consistait à fournir :

« [...] une évaluation exacte et à jour du milieu de la diffusion de la danse contemporaine en ce qui a trait au milieu artistique et à ses organisations, au public et aux partenaires bailleurs de fonds.»

## Présentation du rapport

Outre le sommaire, un rappel du contexte et une brève présentation des sections du document, le rapport est organisé en six sections qui traitent des sujets suivants.

*Méthodologie* – Dans cette section, sont présentées l'approche, la démarche, les sources documentaires utilisées, la consultation effectuée, et les limites de l'étude.

*Quelques clés pour comprendre l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine* – L'intention de cette section est de présenter le cadre conceptuel et des clés pour fournir des pistes de compréhension pour la lecture du rapport. On y traite de l'écologie de la diffusion de la danse contemporaine, du modèle de revenus/coûts/résultats, des modèles de diffusion spécialisée et pluridisciplinaire et du schéma du financement du système.

*Principaux acteurs de la diffusion de la danse contemporaine* – Dans cette section, sont présentés les principaux constats, défis et pistes de réflexion qui sont associés aux différents acteurs de la diffusion de la danse contemporaine au Canada : les organismes de création/production qui présentent eux-mêmes leur propre spectacle (autodiffusion), les diffuseurs spécialisés et pluridisciplinaires et leurs réseaux, les festivals spécialisés et pluridisciplinaires, les acteurs de la diffusion à l'international, les marchés et les agents.

*Salles et infrastructures adaptées à la danse contemporaine* – Cette section porte sur la problématique des salles de répétition et de diffusion adaptées à la danse contemporaine et sur son impact sur la qualité, le nombre, l'accessibilité et la fréquentation des spectacles de cette discipline.

*Activités de diffusion de la danse contemporaine* – Cette section vise, à partir des données statistiques disponibles, à brosser un portrait des activités de diffusion de la danse contemporaine canadienne. Sont, par la suite, présentés les principaux commentaires recueillis lors de la consultation en regard des marchés canadiens et étrangers de la diffusion de la discipline qui sont ensuite mis en contexte avec les principaux constats quantitatifs tirés.

*Financement de la danse contemporaine* – Cette section présente le portrait actuel du financement public de la danse contemporaine et son évolution. Il présente également certains défis reliés à l’obtention de financement privé.

*Publics de la danse contemporaine* – Cette section vise à présenter les études et données connues sur les publics de danse dans cette discipline et à en résumer les principales conclusions.

*Grands enjeux et défis de la diffusion de la danse contemporaine* – En guise de conclusion, cette section présente synthétiquement une série d’enjeux et de défis qui sont ressortis de l’analyse de l’environnement de la diffusion de la danse contemporaine au Canada

## Méthodologie

Ce rapport a impliqué, d’une part, un traitement et une analyse de documents et de statistiques et, d’autre part, une consultation pancanadienne représentative du milieu de la danse contemporaine.

### **Recherche documentaire**

La documentation et les données traitées comprennent, entre autres, des documents publics tels que les statistiques et constats de Statistiques Canada, du Conseil des Arts du Canada (CAC), de l’Observatoire de la culture et des communications, du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et du Conseil des Arts de l’Ontario.

La banque de données la plus complète sur la danse au niveau pancanadien étant, sans contredit, l’Enquête sur les arts d’interprétation de Statistique Canada, nous nous sommes basés principalement sur elle pour brosser un portrait des activités de diffusion de la danse contemporaine au pays. Pour éviter les biais importants inhérents à la présence des grandes compagnies de ballet classique dans la catégorie des grandes compagnies de création, nous n’avons traité que les données de l’enquête concernant les petites et moyennes compagnies de danse afin de coller le plus fidèlement possible à la réalité de cette discipline spécifique. Pour déterminer les voies, la nature et l’ampleur du financement public octroyé à la danse contemporaine, une base de données a, en outre, été constituée à partir des subventions versées au niveau fédéral, provincial (Colombie-Britannique, Ontario et Québec) et municipal (Vancouver, Toronto et Montréal).

### ***Consultation***

Une consultation a été menée, par entrevues individuelles et par groupes de discussion, auprès de 128 personnes clés du milieu canadien de la danse contemporaine afin de recueillir leurs perceptions, leurs opinions et leurs attentes. La représentativité de cet échantillon a été assurée tant sur plan de la répartition régionale que sur plan des activités exercées (compagnies de création de différentes tailles, diffuseurs, représentants d'organisme, etc.). La présentation des résultats de cette consultation à travers les différentes sections du rapport respecte la confidentialité et l'anonymat des répondants.

### ***Limites de l'étude***

Tout au long de cette étude, nous avons été confrontés à d'importants obstacles reliés à l'absence, à la qualité et à la portée des données disponibles, qui nous ont empêchés de broser un tableau complet de l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine. Soulignons, notamment, les difficultés suivantes :

- L'identification des compagnies de création et des organismes de diffusion oeuvrant dans le domaine spécifique de la danse contemporaine est problématique;
- La danse contemporaine souffre d'un manque de données statistiques et d'une base cohérente et fiable d'informations sur ses activités. Des données sur la diffusion qui sont notamment fournies par les compagnies de création de danse et non par les diffuseurs ;
- Mesurer les activités de diffusion pour la danse contemporaine spécifiquement a nécessité une méthodologie qui ne permet de mettre l'accent que sur les petites et moyennes compagnies de création en danse contemporaine;
- L'étude présente un portrait statique dans le temps pour une situation mouvante ;
- Déterminer l'ampleur du financement public et les voies qu'il emprunte pour soutenir les activités de diffusion de la danse contemporaine est extrêmement complexe;
- Une évaluation difficile des plages de programmation disponibles pour la présentation de spectacles de danse contemporaine chez les diffuseurs au niveau national;

## Quelques clés pour comprendre l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine au Canada

Cette section présente certains éléments dont la compréhension est nécessaire avant d'analyser plus en détails, dans le corps du rapport, chacun des acteurs, les liens qui les unissent et l'environnement dans lequel ils oeuvrent.

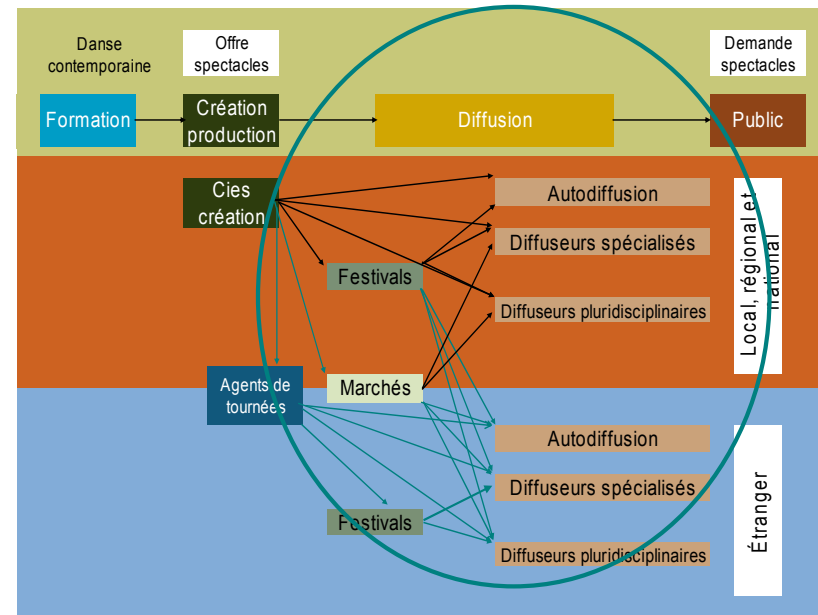
### Écologie générale de la diffusion de la danse contemporaine au Canada

La diffusion de la danse contemporaine fait le pont entre l'offre et la demande de spectacles de danse contemporaine. Cette rencontre entre le public et l'œuvre se fait dans une salle et un marché spécifiques. Les conditions de la diffusion de la danse contemporaine varient selon le marché (local, régional, national, international) et le mode de diffusion.

### Les modes de diffusion

En *autodiffusion*, une compagnie diffuse son œuvre sans l'intermédiaire d'un diffuseur. Essentiellement, elle loue une salle et assume les aspects administratifs, techniques et promotionnels de la diffusion de l'œuvre. Dans ce mode de diffusion, la compagnie de création assume les risques financiers entourant la présentation de son propre programme et les revenus de billetterie lui reviennent. Cette entreprise demande énormément de travail et est extrêmement risquée et difficile.

Généralement, cependant, une compagnie de création confie la responsabilité de la *diffusion* à un partenaire, soit un diffuseur spécialisé (qui ne diffuse que de la danse), un diffuseur pluridisciplinaire (qui diffuse les arts de la scène) ou un festival (spécialisé ou pluridisciplinaire). Dans ce contexte, le diffuseur assume les risques financiers entourant la présentation du programme de l'organisme artistique. Les revenus de billetterie reviennent au diffuseur et des cachets par représentation sont versés aux compagnies. Le diffuseur assume également les aspects administratifs, techniques et promotionnels. Sur certains marchés, plusieurs formules de partage de risque coexistent.



### ***Modèle de revenus, coûts et résultats de la diffusion***

Très souvent en danse contemporaine, pour une représentation, les coûts sont supérieurs aux revenus générés, ce qui se traduit par des pertes pour le diffuseur. Même pour une série de représentations, la réussite en termes de fréquentation ne se traduit pas nécessairement par un succès sur le plan financier. En effet, il n'est pas rare qu'un nombre accru de représentations suite à un succès contribue directement à augmenter les pertes du diffuseur.

### ***Modèle de diffusion spécialisée (incluant les festivals spécialisés)***

Au cœur des préoccupations d'un diffuseur spécialisé (et d'un festival spécialisé) se retrouve la programmation de spectacles d'une discipline donnée des arts de la scène, dans ce cas-ci, la danse contemporaine. Quelques diffuseurs spécialisés gèrent des lieux de diffusion quoique la plupart doivent en louer.

Les diffuseurs spécialisés opèrent à l'intérieur de deux logiques complémentaires, mais parfois contradictoires, une logique de marché et une logique d'action culturelle qui s'appuie sur le soutien de l'état.

Les revenus tirés de la «logique de marché» (essentiellement la billetterie et les commandites) représenteraient entre 20 à 50 % des revenus totaux des diffuseurs spécialisés. Plusieurs diffuseurs reçoivent un appui d'un partenaire local (10 à 15 %). L'action culturelle est, avant tout, soutenue par le programme Présentation des Arts Canada (PAC) du ministère du Patrimoine canadien et certains programmes gérés par des instances provinciales. Compte tenu du mandat de ces organismes, de leur petite taille, le soutien à l'action culturelle peut représenter entre 40 et 65 % de leurs revenus. Ce soutien public leur permet de prendre certains risques et de contribuer au développement disciplinaire (connaissance de la danse, habileté à la contextualiser, à la commercialiser, à développer les publics, etc.)

### ***Modèle de diffusion pluridisciplinaire***

Au cœur des préoccupations d'un diffuseur pluridisciplinaire se retrouve la programmation de spectacles d'un ensemble de disciplines des arts de la scène. Les diffuseurs pluridisciplinaires gèrent généralement des lieux de diffusion.

Les revenus tirés de la «logique de marché» représenteraient entre 65 à 85 % des revenus totaux de ces diffuseurs pluridisciplinaires. Plusieurs diffuseurs reçoivent un appui d'un partenaire local (10 à 25 %). L'action culturelle est avant tout soutenue par le PAC et certains programmes gérés par des instances provinciales. Compte tenu du mandat de ces organismes, du fait que généralement ils gèrent des lieux de diffusion, de

leur taille, le soutien à l'action culturelle peut ne représenter qu'entre 5 et 10 % de leurs revenus. Le niveau de soutien public à l'action culturelle limite ainsi grandement leur capacité à prendre des risques et à contribuer au développement disciplinaire.

### ***Financement public***

Les bailleurs de fonds publics sont des acteurs clés pour tous les volets de la diffusion de la danse contemporaine. Leurs programmes (objectifs et conditions de financement) de même que les sommes octroyées déterminent et influencent toute l'architecture de la diffusion de la danse contemporaine au Canada.

## **Principaux acteurs de la diffusion de la danse contemporaine au Canada**

Outre l'autodiffusion, la diffusion de la danse contemporaine se partage entre quelques diffuseurs spécialisés disposant ou non d'une salle de spectacle, des diffuseurs pluridisciplinaires inégalement intéressés et des festivals spécialisés et pluridisciplinaires nationaux et internationaux. Les activités de diffusion sont aussi marquées, entre autres, par les efforts de développement de réseaux de diffuseurs, la participation à des « marchés » et le travail d'agents.

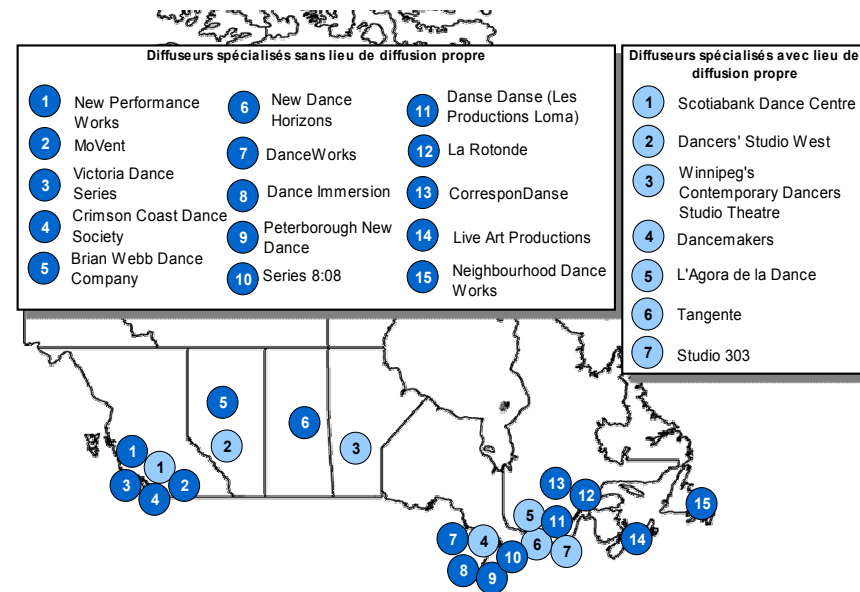
### ***L'autodiffusion***

L'autodiffusion est globalement une réalité marginale étant donné les risques financiers encourus, l'organisation et la gestion extrêmement exigeantes qu'elle suppose, et le peu d'infrastructures et de salles adaptées et abordables disponibles. Il s'agit pour certaines compagnies de l'option de dernier recours.



### Les diffuseurs spécialisés

Un phénomène marquant de l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine, depuis les années 1980, a été la création de certains organismes voués spécifiquement à la présentation, à la promotion et à l'essor de la discipline. Ces diffuseurs spécialisés offrent ainsi aux publics canadiens des programmations régulières en danse contemporaine et en favorisent le développement disciplinaire. S'ils sont devenus des acteurs incontournables de l'écologie de la création/diffusion de la danse contemporaine, ils sont encore relativement peu nombreux et ne peuvent répondre à l'ensemble des besoins et attentes des compagnies de création. Ces diffuseurs spécialisés programment des saisons de spectacles qu'ils présentent au public soit dans une salle généralement de petite taille qu'ils gèrent (1 à 7, figure ci-contre) ou dans d'autres lieux de diffusion avec lesquels ils sont partenaires (1 à 15 figure ci-contre).



### Les diffuseurs pluridisciplinaires

La présentation de la danse contemporaine par des diffuseurs pluridisciplinaires est essentielle pour la discipline non seulement parce que l'autodiffusion et les diffuseurs spécialisés ne suffisent pas à présenter l'offre de spectacles mais aussi parce qu'elle permet de rejoindre de nouveaux publics intéressés par d'autres formes artistiques, vivant dans des centres où il n'y a pas de diffuseurs spécialisés ou en régions. La diffusion de la danse contemporaine par les diffuseurs pluridisciplinaires n'est pas sans poser d'importantes problématiques que ce soit en termes d'intérêt des diffuseurs, de choix artistiques, de salles mal adaptées, de rentabilité des représentations, de capacité à développer de nouveaux publics pour la discipline, etc.

### Les réseaux de diffuseurs en danse

Il existe deux réseaux de diffuseurs de danse au Canada, soit CanDanse à l'échelle pancanadienne et La Danse sur les routes du Québec, qui est d'ailleurs membre du premier. Si ces réseaux sont perfectibles, ils jouent cependant un rôle important pour la diffusion de la danse.

### ***Les festivals canadiens de danse contemporaine***

Les festivals qui programment de la danse contemporaine constituent des acteurs importants de la diffusion de la discipline, non seulement parce qu'ils présentent directement des œuvres aux publics, mais aussi parce qu'ils peuvent jouer un rôle de contact et d'articulation entre les compagnies de création et d'autres diffuseurs. Ils sont donc en mesure de provoquer un effet multiplicateur pour la diffusion de la danse contemporaine au niveau local et/ou international. Les festivals spécialisés en danse contemporaine vivent actuellement des difficultés majeures (cessation des activités du Festival international de nouvelle danse, réduction des activités du Festival Danse Canada, manque de ressources des festivals de danse régionaux, etc.). Si les festivals pluridisciplinaires tendent actuellement à intégrer dans leur programmation de plus en plus de spectacles de danse contemporaine, on se questionne sur leur capacité réelle à compenser l'absence d'une vitrine internationale vouée spécifiquement au développement disciplinaire de la danse contemporaine.

### ***Les diffuseurs de danse contemporaine à l'étranger***

Le marché de l'exportation est une nécessité pour plusieurs compagnies de danse contemporaine au pays et en particulier au Québec. Les diffuseurs étrangers constituent ainsi, aujourd'hui, des acteurs importants de l'écologie de la diffusion de la danse contemporaine québécoise et canadienne, ce qui ne va pas sans inquiéter étant donné, entre autres, les nouvelles tendances qui se dessinent sur les marchés internationaux (resserrement des marchés, concurrence accrue, etc.) et l'absence d'une vitrine internationale pour la danse contemporaine d'ici.

### ***Les agents***

Il existe deux types d'agent qui occupent des fonctions tout à fait distinctes mais qui jouent tous deux un rôle non négligeable dans l'environnement de la diffusion : les agents de développement et les agents de tournées. Or, ces agents ne sont pas nombreux et les moyens manquent notamment aux compagnies et aux diffuseurs pour y faire appel.

### ***Les marchés des arts de la scène au Canada***

Outre les festivals, les compagnies de création en danse contemporaine disposent également d'un autre outil pour se faire connaître auprès des diffuseurs, à savoir les marchés des arts de la scène. Les principaux marchés des arts de la scène canadiens pour la danse sont, au niveau de la diffusion nationale, l'Association canadienne des organismes artistiques (CAPACOA) et le Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU) et, au niveau international, le Commerce international des arts de la scène (CINARS). Si ces marchés revêtent une certaine importance, ils ne prétendent pas être une panacée aux problèmes de diffusion de la danse contemporaine tant au niveau régional et national qu'international.

## Salles et infrastructures adaptées à la danse contemporaine au Canada

La question des salles et infrastructure de création et diffusion est au cœur de la problématique de la diffusion de la danse contemporaine au Canada. À travers le pays, les intervenants consultés déplorent une pénurie de salles de répétition et de diffusion adaptées à la discipline et son impact sur la qualité, le nombre, l'accessibilité et la fréquentation des spectacles.

Faute d'accès à des studios de création et à des salles équipées adéquatement pour la diffusion de ses œuvres, le milieu de la danse contemporaine ne dispose pas des outils de base minimaux pour assurer les exigences de qualité qu'on lui demande de remplir, pour être présentée, pour rencontrer ses publics et pouvoir se développer.

## Activités de diffusion en danse contemporaine au Canada

Aux termes de l'exercice de traitement des données statistiques disponibles, apparaît, quoique fort imparfait, un certain panorama de l'importance relative des différentes facettes des activités, au Canada, liées à la représentation de spectacles en danse contemporaine. Force est, cependant, de constater qu'à la lumière des données disponibles et malgré un traitement rigoureux de celles-ci, il nous est impossible de répondre, sur une base rigoureuse et statistique, à la question de base:

« Y a [t-il] équilibre entre l'abondance des créations, le foisonnement, la consolidation et la part de marché détenue par les compagnies [ ? ] »

D'après nous, la problématique de savoir s'il y a existence réelle ou non d'une situation concrète de crise dans l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine, ne peut s'appuyer que sur des données réelles et concrètes, et il est donc malheureusement impossible, étant donné l'absence d'une base cohérente et fiable d'informations sur la danse contemporaine, de se prononcer sur la question. Évidemment, le fait que l'absence de données ne nous permette pas de la constater ni de la chiffrer ne signifie pas qu'elle n'existe pas.

### *Bilan des constats sur les activités de diffusion des grandes compagnies de danse contemporaine*

Les six grandes compagnies de danse contemporaines<sup>1</sup> effectuent une part importante des représentations de cette discipline, elles tournent relativement plus que la moyenne des compagnies et réalisent une part non négligeable de leurs revenus grâce à leurs recettes gagnées (billetterie et cachets).

---

<sup>1</sup> La La La Human Steps, Les Ballets Jazz de Montréal, Compagnie Marie Chouinard, O'Vertigo Danse, Decidedly Jazz Danceworks, Toronto Dance Theatre.

*Bilan des constats sur les activités de diffusion des petites et moyennes compagnies de danse contemporaine sur le marché canadien*

Le marché canadien représente le terrain principal des activités des petites et moyennes compagnies de danse contemporaine mais les revenus autonomes associés aux activités de diffusion au pays sont extrêmement faibles et ne représentent qu'une faible part des budgets des compagnies. Même si l'assistance est limitée et que le nombre de spectateurs connaît une évolution en dents de scie depuis 1998, il n'empêche que, depuis trente ans, la fréquentation de la danse contemporaine a connu un essor non négligeable. Comme pour tout autre art de la scène, les activités de diffusion au Canada en danse contemporaine ne sont pas rentables, ne permettant pas de soutenir l'existence des compagnies de création et l'équilibre budgétaire des diffuseurs. Sans l'aide gouvernementale, toutes les données tendent à indiquer que ce serait toute la chaîne de la création et de la diffusion de la danse contemporaine qui s'effondrerait faute de pouvoir générer assez de revenus par ses activités de diffusion et attirer des fonds privés.

*Bilan des constats sur les activités de diffusion des petites et moyennes compagnies de danse contemporaine sur le marché international*

La danse contemporaine est une des disciplines qui tournent le plus à l'étranger et y connaît depuis plusieurs années un succès retentissant. La diffusion internationale n'est plus seulement le fait des grandes compagnies québécoises, comme c'était le cas depuis les années 1980, mais les petites et moyennes compagnies s'y insèrent progressivement depuis quelques années. Les petites et moyennes compagnies de danse canadiennes produisent, en effet, plus de la moitié des représentations de danse qui sont offertes sur les scènes étrangères et plus d'un sixième de toutes représentations en arts de la scène présentées à l'étranger. Les représentations qu'effectuent les petites et moyennes compagnies de danse contemporaine canadiennes constituent aujourd'hui une part non négligeable de leurs activités de diffusion et génèrent, toutes proportions gardées, des revenus largement supérieurs à ceux recueillis à demeure.

## Financement de la danse contemporaine au Canada

### Financement public

#### Portrait actuel

La grande majorité des activités de diffusion en danse contemporaine ne pourraient avoir lieu sans un appui financier important des pouvoirs publics, comme c'est d'ailleurs le cas pour les autres arts de la scène.

Le rapport illustre qu'en 2002-2003, plus de 19M\$ étaient octroyés par les bailleurs de fonds au niveau fédéral, du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, pour soutenir les activités liées à la danse contemporaine au Canada. Quelque 55,3% de cette somme était versé pour la création, 38,4%, pour la diffusion et 6,3%, pour des associations et organismes de service.

Ce sont les organismes québécois, qui avec plus de 12,8M\$ recevaient la plus grande part de ces subventions, suivis par ceux de l'Ontario (4,2M\$) et ceux de la Colombie-Britannique (2,2M\$).

Pour l'ensemble des trois provinces, la contribution du gouvernement fédéral atteignait 10,1M\$, soit plus de 52% des contributions totales. Le gouvernement du Québec appuyait la danse contemporaine à hauteur de 6,4M\$ et son soutien à sa diffusion (52,9%) en faisait aussi le leader provincial de la diffusion de la discipline par rapport à l'Ontario (15%) et à la Colombie-Britannique (11,2%), pour lesquels la contribution du gouvernement fédéral représentait autour de 80% des sommes allouées au soutien de la diffusion.

2002-2003	Québec		Ontario		Colombie-Britannique		Total	
<b>Création</b>								
Fédéral	3 109 520 \$	42,98%	1 292 800 \$	55,13%	871 600 \$	76,05%	5 273 920 \$	49,17%
Provincial	3 498 025 \$	48,35%	579 320 \$	24,71%	199 000 \$	17,36%	4 276 345 \$	39,87%
Municipal	627 500 \$	8,67%	472 715 \$	20,16%	75 500 \$	6,59%	1 175 715 \$	10,96%
<b>Sous-total</b>	<b>7 235 045 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>2 344 835 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>1 146 100 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>10 725 980 \$</b>	<b>100,00%</b>
<b>Diffusion</b>								
Fédéral	2 112 975 \$	42,48%	1 172 686 \$	82,47%	815 900 \$	77,74%	4 101 561 \$	55,09%
Provincial	2 630 987 \$	52,89%	212 470 \$	14,94%	118 000 \$	11,24%	2 961 457 \$	39,77%
Municipal	230 375 \$	4,63%	36 725 \$	2,58%	115 600 \$	11,01%	382 700 \$	5,14%
<b>Sous-total</b>	<b>4 974 337 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>1 421 881 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>1 049 500 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>7 445 718 \$</b>	<b>100,00%</b>
<b>Associations</b>							0 \$	
Fédéral	280 500 \$	41,88%	402 500 \$	80,41%	43 300 \$	79,01%	726 300 \$	59,28%
Provincial	334 300 \$	49,91%	62 265 \$	12,44%	11 500 \$	20,99%	408 065 \$	33,31%
Municipal	55 000 \$	8,21%	35 765 \$	7,15%	0 \$	0,00%	90 765 \$	7,41%
<b>Sous-total</b>	<b>669 800 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>500 530 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>54 800 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>1 225 130 \$</b>	<b>100,00%</b>
<b>Total</b>								
Fédéral	5 502 995 \$	42,73%	2 867 986 \$	67,21%	1 730 800 \$	76,91%	10 101 781 \$	52,08%
Provincial	6 463 312 \$	50,18%	854 055 \$	20,01%	328 500 \$	14,60%	7 645 867 \$	39,42%
Municipal	912 875 \$	7,09%	545 205 \$	12,78%	191 100 \$	8,49%	1 649 180 \$	8,50%
<b>Total</b>	<b>12 879 182 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>4 267 246 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>2 250 400 \$</b>	<b>100,00%</b>	<b>19 396 828 \$</b>	<b>100,00%</b>

Subventions publiques octroyées par les administrations fédérales, provinciales, municipales au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique, 2002-2003

### ***Évolution du financement***

Le rapport présente aussi l'évolution, au cours des dernières années, des subventions octroyées par le gouvernement fédéral à la tournée et aux diffuseurs de même que l'évolution des subventions à la diffusion octroyées par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). Dans les trois cas, les subventions ont connu des augmentations importantes.

Entre 2001 et 2003, période pour laquelle nous avons des données complètes, les subventions aux tournées ont augmenté de 64,3%. Une hausse qui n'aurait, cependant, pas suivi le rythme de la croissance des demandes d'aide à la tournée.

Les subventions octroyées aux diffuseurs en danse contemporaine par le ministère du Patrimoine canadien et le CAC, de 1998 à 2003, ont plus que doublé. Les hausses de subventions accordées dans le cadre des programmes de soutien à la diffusion ont été rendues possibles grâce à des augmentations importantes des crédits accordés aux bailleurs de fonds par le gouvernement fédéral. En 2004, toutefois, lorsque le financement dans le cadre d'un engagement triennal par le CAC s'est terminé, quelques diffuseurs spécialisés en danse ont vu leurs subventions en provenance du gouvernement fédéral diminuer, alors que d'autres ont bénéficié d'une augmentation.

De 1999-2000 à 2003-2004, le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), qui a bénéficié au cours de cette période de hausses importantes de ses crédits, a accru son soutien à la diffusion de la danse contemporaine d'environ 1M\$, soit une augmentation de l'ordre de 59,5%.

Le rapport souligne que s'il y a eu croissance, au cours des dernières années de l'aide octroyée à la diffusion par le gouvernement fédéral et par celui du Québec, cela ne signifie pas nécessairement que la diffusion de la danse n'est pas sous-financée. En effet, les besoins et demandes, d'après les consultations menées, auraient augmenté plus rapidement que la croissance des subventions.

Le rapport met aussi l'accent sur les difficultés engendrées par les rapports avec des bailleurs de fonds aux mandats, intérêts, mécanismes et dates de tombée différents, sur les inégalités régionales quant aux possibilités de financement public et sur la part des aides ponctuelles qui tend à croître.

En bref, contrairement à ce que pense généralement le milieu de la danse, les subventions publiques à la diffusion ont, en termes absolus, beaucoup augmenté au cours des dernières années. Malgré cette hausse des sommes globales allouées, une forte insatisfaction continue de régner dans le milieu de la danse, notamment, en ce qui a trait à leur allocation, aux critères et aux conditions de leur octroi et aux objectifs poursuivis. Une réflexion globale et concertée serait à amorcer sur le financement de la danse contemporaine et sa diffusion et une harmonisation des processus de demandes, de traitement et de collecte des données serait également à mettre en œuvre.

### ***Financement privé***

Bien que parfois difficile à développer dans certains créneaux artistiques de pointe, les relations avec le secteur privé sont importantes. D'une part, elles contribuent à accroître les ressources financières, d'autre part, les bailleurs de fonds publics en font, très souvent, une exigence pour l'octroi de leurs subventions. Les diffuseurs et festivals disciplinaires spécialisés sont, toutefois, en général, désavantagés puisque le secteur privé recherche généralement des organisations ou des événements qui ont une grande visibilité et touchent le plus grand public possible.

L'argent disponible dans le secteur privé étant très limité et la compétition, féroce, la vaste majorité des personnes rencontrées lors de la consultation, considère que les bailleurs de fonds publics auraient des attentes déraisonnables en ce qui concerne l'obtention de financement privé par les organisations oeuvrant dans le secteur de la danse contemporaine.

Malgré les difficultés inhérentes encourues, de nouvelles voies sont, cependant, à explorer par le milieu pour chercher à optimiser la recherche de financement privé, notamment une mise en commun des efforts de collecte de fonds.

### **Publics de la danse contemporaine au Canada**

Cette section du rapport constitue un aperçu et une analyse de la recherche récente sur les publics de la danse. Après une revue de la littérature, quelques grands constats statistiques sur les publics de la danse contemporaine sont émis, à savoir qu'il s'agit, notamment, d'un public majoritairement féminin et jeune et dont la fréquentation de spectacles peut varier selon la langue parlée à la maison, l'accessibilité à des installations artistiques et le temps et l'argent disponibles. Le rapport se penche ensuite sur la question des activités de développement de public, sur le rôle des médias dans le développement de public en danse contemporaine et sur le concept délicat d'«accessibilité» des œuvres.

## Grands enjeux et défis de la diffusion de la danse contemporaine au Canada

Le rapport se conclut en identifiant les enjeux qui devraient être au cœur des préoccupations et de toute réflexion sur la diffusion de la danse contemporaine, à savoir :

- Consolider les organismes de création en danse contemporaine;
- Enrichir et de diversifier l'offre de spectacles (en termes, entre autres, de répertoire, de format et de qualité) qui est présentée à l'ensemble de la population, dans les grands centres comme en régions ;
- Consolider la discipline et le milieu dans un contexte d'évolution des marchés et de concurrence accrue, tant à l'échelle nationale qu'internationale;
- Soutenir les diffuseurs (spécialisés, pluridisciplinaires, festivals);
- Assurer un financement adéquat, cohérent, et idéalement pluriannuel;
- Produire un corpus fiable et unifié de données sur la danse contemporaine.

Si le milieu de la danse contemporaine demeure profondément fragile et à la merci de toute mutation dans son environnement, il n'en fait pas moins preuve d'une extraordinaire résilience et vitalité.

Le dynamisme, la qualité, l'originalité et l'avant-gardisme de la danse contemporaine au Canada sont reconnus de tous. Sans contredit un de nos fleurons artistiques les plus prestigieux à l'étranger, il importe d'en reconnaître l'importance et d'assurer qu'elle puisse continuer d'éclorre et de rayonner.